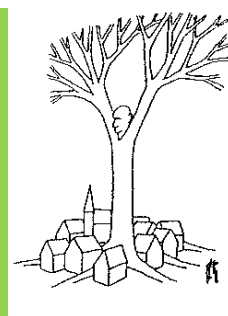


Association de Comités de Quartier Ucclóis

Analyse succincte du contexte architectural et historique de l'immeuble sis au :

rue Egide Van Ophem 46/48, à 1180 Uccle.

Traitement du dossier : Enguerrand DAVID (ACQU) grâce à l'aide précieuse de Louis VANNIEUWENBORGH (Cercle d'Histoire, d'archéologie et de Folklore d'Uccle et environ)



Identité de l'Œuvre

Ancienne usine de matériel électrique construite en 1931 par l'ingénieur Poupko pour le compte de Moïse Blaimont et (prénom ?) Bayot.

Situation : L'immeuble industriel est implanté perpendiculairement à la rue Egide Van Ophem, le long d'une impasse industrielle. Adresse du bien : Rue Egide Van Ophem 46/48, à 1180 Uccle.

Architecte

Il y a de fortes chances que l'ingénieur Poupko, auteur des usines Bayot, soit le même personnage que Elie Poupko ingénieur à Uccle, né à Radotigne (Russie), le 30 novembre 1891 et membre de la Chambre des représentants. L'origine juive apparente tant du commanditaire que du maître d'œuvre semble confirmer cette hypothèse. En 1963 on identifie également à Bruxelles un architecte Elie Poupko auteur d'une devanture de commerce à panneaux de schiste et aluminium, chaussée d'Alsemberg 54/54a. (> Prendre des renseignements complémentaires auprès des Archives d'Architecture Moderne).

Contexte local

L'implantation des usines Blaimont et Bayot le long de la rue Van Ophem est fortement représentatif de l'évolution et l'histoire particulière de ce morceau d'Uccle.

Ce secteur était appelé à l'origine Kinsendael. Il constituait l'un des nombreux hameaux qui ponctuaient le tracé de la chaussée d'Alsemberg (créée en 1726). Ce n'est que vers les années 1870, avec l'établissement de la gare de Calevoet, que le quartier véritablement s'urbanise. Au contraire des abords de certaines avenues ucclóises de prestige (Churchill/Longchamp, Brugmann, etc.) qui s'embourgeoisent de villas et de manoirs, les abords de la gare de Calevoet attirent plutôt les industries (Bayot, les Encres Dresse, Gardy, etc.) et le monde ouvrier. Depuis lors le caractère industriel s'y est progressivement effacé. Schneider Electric, implanté sur l'ancien site Gardy, constitue la seule entreprise encore en activité dans le quartier.

L'entreprise Blaimont et Bayot fabriquait du matériel électrique : des condensateurs, des redresseurs de courant, des transformateurs. Officiellement, à partir de 1945, la raison sociale devint Le Matériel Electrique B.B., s.p.r.l., mais l'usine restera connue à Uccle sous le nom de "Bayot".

Deux cents ouvriers et ouvrières y sont occupés avant-guerre. A cette époque, l'usine est l'un des employeurs les plus importants d'Uccle. Elle n'est surpassée à cet égard que par la société Gardy située de l'autre côté de la gare de Calevoet. Ouvriers et ouvrières passaient d'une fabrique à l'autre, au gré de l'offre d'emploi. Quelques souvenirs familiaux permettent d'en savoir un peu plus sur la situation du personnel. Bayot employait une majorité d'ouvrières. Le salaire était le même qu'à l'usine Gardy mais cette dernière payait des primes, selon l'urgence de commandes spéciales. Gardy était donc préféré à Bayot d'autant plus qu'une partie du personnel y travaillait en équipes (6-2 et 2-10).

L'usine était dépourvue de réfectoire : on mangeait sur place, à côté des machines.

Notons que Bayot et Gardy se sont agrandis durant les années de guerre. Ce simple fait nous permet de deviner d'où provenait la majorité des commandes.

En 1960, le personnel ne comptait plus que 80 travailleurs. Le bâtiment fut désaffecté en 1980. Ils furent occupés par la suite par plusieurs petits ateliers indépendants, comme l'atelier de montage de pneus de voiture Vincent ou l'entrepôt de ventes de faillites, le bien nommé Terminus. Les dernières PME ont été contraints d'évacuer les lieux en été 2010 (non renouvellement de bail).

Contexte architectural et stylistique

Les ateliers se composent d'une charpente métallique, supportant une couverture de tuiles, posée sur une série de colonnes en béton armé. Les murs sont en briques.

La toiture de l'édifice à redents ou en crémaillère, ou encore appelé en langage technique, toiture « shed », est caractéristique des ateliers d'usines.

Une toiture en shed est constituée par une série de bâtières à doubles versants à inclinaison dissymétriques. La toiture en shed a été inventée pour permettre un bon éclairage zénithal sans pénétration directe des rayons solaires. C'est pourquoi, normalement, les versants les plus inclinés sont vitrés (transparents) et sont orientés dans le secteur nord-ouest - nord-est.

Curieusement, à l'usine Bayot, le vitrage est remplacé par un recouvrement en ciment imperméabilisé. Nous ignorons la raison qui a fait choisir cette solution.

L'usine connut en 1941 l'adjonction d'une construction de type immeuble « bloc » à front de rue.

L'immeuble en question (hormis le « bloc » à front de la rue van Ophem) constitue un des derniers vestiges témoin de la première vocation urbaine du quartier, à savoir un pôle industriel. L'édifice est tardif, néanmoins avec sa toiture caractéristique en « shed », il est hautement représentatif et symbolique de l'ancienne vocation industrielle du quartier.

Contexte actuel

Une demande de démolition des anciennes installations « Bayot » a été introduite en aout/septembre 2010.

Libellé de la demande :Rue Egide Van Ophem n° 46/48; demande de Permis d'Urbanisme n° 16-39-434-10: demande de démolition de industriels désaffectés. Demandeur : EGIDE VAN OPHEM SA c/o Monsieur SALLE Philippe.

*L'argument principal apporté par le demandeur pour justifier cette démolition est la soi-disant nuisance **apportée par l'ancien immeuble industriel pour la commercialisation des bâtiments voisins appelés « Les Hauts Prés d'Uccle » (même consortium) en voie d'édification. L'objectif final visée par la demande de démolition étant le dégagement complet de la parcelle en vue de la lotir.***

L'ACQU et le Cercle d'Histoire d'Archéologie et de Folklore d'Uccle et Environ ainsi que divers riverains ont émis, pour les raisons historiques et patrimoniales mentionnées ci-dessus, leur opposition à la démolition pure et simple des anciennes usines.

Illustrations



Ci-dessus : vue depuis l'école de Calevoet vers le projet en cours de construction appelé « Les Hauts Prés d'Uccle ». On distingue au fond à droite l'immeuble industriel des anciennes usines « Bayot ».